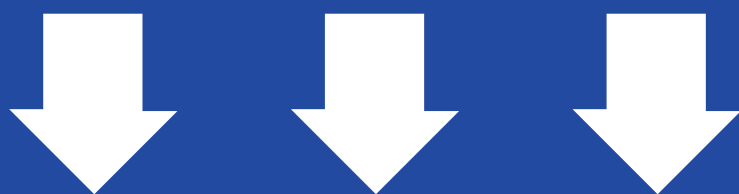


[www.freemaths.fr](http://www.freemaths.fr)

# BREVET, DNB CORRIGÉ

## Dictée



## MÉTROPOLE 2026

# DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

**SESSION 2026**

**FRANÇAIS**

**DICTÉE**

**Série générale**

Durée de l'épreuve : 20 minutes

(Coefficient 2)

***Rappel : Vous composez sur la même copie que l'épreuve  
de « grammaire et compétences linguistiques - compréhension et compétences  
d'interprétation »***

*Cette épreuve est notée sur 10 points*

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit.

## Dictée

### Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

- Faval
- fruste
- D'après Blaise Cendrars, L'Homme foudroyé, 1945.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

La peur de mourir. Jamais je n'ai vu quelqu'un avoir aussi peur de ça que Faval. Il en devenait extravagant et tout le monde se moquait de lui et le faisait marcher. Mais lui, comprenant très bien que les camarades lui jouaient des mauvais tours ou lui montaient des bateaux pour lui faire peur, ne se mettait jamais en colère et continuait à avoir peur, une peur bleue. C'était un être très simple, voire fruste. Il avait les jambes courtes et trapues, un torse démesuré et puissant, des bras formidables, une petite tête, pas de front, une tignasse de violoniste et des yeux souriant avec une candeur enfantine. C'était un être d'une force musculaire prodigieuse, sans aucune méchanceté et qui croyait tout ce qu'on lui disait.

D'après Blaise Cendrars, *L'Homme foudroyé*, 1945.